

## *Sans Frontière et Race Today : des vecteurs parallèles de l'héritage de l'immigration ?*

**Daniel GORDON**

### ***Résumé***

Les comparaisons du phénomène de l'immigration en France et en Grande-Bretagne ont souvent eu du mal à dépasser les stéréotypes éculés. Il y a pourtant eu de nombreuses similarités et même des correspondances concrètes entre les deux pays, notamment un exemple négligé directement lié à la question de l'héritage. À la fin des années 1970 et au début des années 1980, les deux pays ont vu s'épanouir des journaux dirigés par des minorités, qui savouraient le bonheur du radicalisme créatif de la politique de gauche/pro-immigration après 1968. *Race Today* à Brixton et *Sans Frontière* à Barbès ont occupé des positions relativement marginales et précaires au sein de leurs cultures nationales respectives, mais pourraient tous deux revendiquer un certain crédit dans le changement des attitudes sociales sur le long terme. Ces titres ont porté l'empreinte des idéologies dominantes dans leurs milieux de Nouvelle gauche respectifs : activisme autour de l'idée de « race » en Grande-Bretagne face au thème « sans frontière » universaliste, caractéristique de la gauche française après 1968. Leur contenu était cependant similaire, à l'intersection de la politique et de la culture, avec un mélange fertile entre militantisme de « première génération » et de « seconde génération ». Les deux journaux ont contribué à la transmission de l'héritage de l'immigration et, d'après le titre d'une rubrique régulière de *Sans Frontière*, de la « Mémoire du peuple » ; des deux côtés, des participants ont continué à diffuser l'héritage de l'immigration dans les médias nationaux dominants après la disparition des deux journaux. Un contact mutuel potentiel existait en effet à l'époque, puisque *Race Today* s'est intéressé à la Marche pour l'Égalité de 1983 et à la grève Talbot de 1984, nouant ainsi, à côté du Salon international des livres radicaux, Noirs et du Tiers-monde de Londres, des liens avec certains éléments des mouvements « Beur » émergents. Cependant, les pages de *Race Today* ne contiennent aucune référence à *Sans Frontière*. Cet article tentera d'expliquer ce paradoxe. Quels ont été les succès et les échecs de la transmission de l'héritage immigrant entre les générations, entre les communautés minoritaires et majoritaires, et des deux côtés la Manche ? Y a-t-il des différences dans la manière dont chaque journal a été préservé pour la postérité ?

### ***Abstract***

Comparisons between the phenomenon of immigration in France and Great Britain are often hindered by hackneyed stereotypes. Yet there have been a number of similarities and even perfect correspondences between the two countries, notably a discounted example directly linked with the issue of heritage. In the late 1970s and the early 1980s, both countries witnessed a flurry of newspapers published by minority groups, which relished in the creative radicalism of the leftwing/pro-immigration policy in the wake of 1968. *Race Today* in Brixton and *Sans Frontière* in Barbès have occupied relatively marginal, precarious positions within their respective national cultures, but could both claim a certain degree of credit for the change in social attitudes in the long-term. These newspapers bore the hallmark of the dominant ideologies in their respective New Left circles: activism centred on the idea of "race" in Great Britain, as opposed to the universalist "no borders" theme

characteristic of the French leftwing post-1968. Their content nonetheless shares common points at the crossroads between politics and culture, with a fertile blend of "first-generation" and "second-generation" militantism. Both newspapers contributed to transmitting the heritage of immigration and the "memory of the people", according to a regular column in *Sans Frontière*. On both sides, contributors continued to broadcast the heritage of immigration in the mainstream national media after the two newspapers ceased to exist. A potential mutual contact point did indeed exist at the time, since *Race Today* became interested in the March for Equality in 1983 and the Talbot strike in 1984, thereby forging links with certain strands of the emerging "Beur" movements in addition to the International Book Fair of Radical Black and Third World Books in London. However, the pages of *Race Today* do not contain any reference to *Sans Frontière*. This article will attempt to explain this paradox. What were the successes and failures of transmitting immigrant heritage between generations, between minority and majority communities and either side of the Channel? Are there any differences in the way each newspaper has been preserved for posterity?